

Escale humanitaire à Dey Sangou

SÉNÉGAL

PAR **PAULINE-VAIMITI DUFOUR**, SAGE-FEMME

C'est avec une petite association que j'embarque pour le Sénégal. À Dey Sangou plus précisément, dans la région musulmane de Touba. Je suis sage-femme, et Marie, qui m'accompagne, est puéricultrice. Les objectifs de notre séjour sont multiples : consultations gynécologiques et obstétricales pour moi ; consultations pédiatriques et formation de Saye (une jeune fille du coin) aux soins infirmiers pour Marie.

Nous sommes bien installées dans ce petit village dont le nom signifie « se doucher » : il y a en effet un puits, et donc de l'eau. Nous sommes accueillies par les trois générations de matrones du village : la grand-mère, qui n'exerce plus, sa fille Bayang auprès de qui je passerai le mois de mars, et la petite fille, la relève.



Notre installation est spartiate mais suffisante. Nous possédons le seul robinet du village : la corvée de puisage de l'eau nous est épargnée ! Le baobab nous offre l'unique et faible ombrage de ce désert étouffant.

La « case de santé » se compose d'une enceinte de paille entourant un espace sableux : notre univers pour un mois. Trois huttes de paille sont à notre disposition : une hutte de consultation, une hutte pour nous, et la troisième à la disposition des patients. Spartiate, mais suffisant.

Les journées défilent à toute allure. Bayang est une travailleuse acharnée.



RÉVEIL : 5 H. L'appel à la prière. Avant l'arrivée des patientes, nous devons chasser les chèvres qui trouvent refuge chez nous, nettoyer la hutte (le sable s'insinue partout et tout le temps), remplir un seau d'eau qui chauffera toute la journée au soleil pour les soins.

CHAQUE MATIN COMMENCE PAR « UNE PALABRE » avec Bayang et Saye. Atelier de gynécologie, d'obstétrique ou de pédiatrie, soins de plaie, soins aux nouveau-nés, premiers secours, tout y passe. Si Bayang est la matrone officielle du village – et donc formée par le gouvernement – Saye, elle, a été désignée pour être « l'infirmière » du village, pour son français correct, et non par choix.

Et la longue journée de consultation commence. Nous nous relayons, Marie avec Saye, moi avec Bayang, en fonction des cas rencontrés.



LES PREMIÈRES CONSULTATIONS OBSTÉTRICALES SONT FOLKLORIQUES : les femmes ne parlent pas français, ne connaissent pas leur terme. Dans cette région reculée, les femmes ne voient aucun professionnel de santé.

Après quelques jours, je connais quelques rudiments de Wolof, et Abdulaye, un homme du village, nous aide à communiquer.

LES CONSULTATIONS DE PLANNING FAMILIAL SONT NOMBREUSES : la méthode n° 1 est le collier de perles, qui permet de savoir, selon la couleur des perles, où la femme en est dans son cycle et les périodes de rapports « à risque ».

Les consultations d'infertilité sont également très nombreuses : les femmes infertiles sont persécutées par leur belle-famille et finalement répudiées, leur vie est très difficile.

Les journées sont intenses. La case est officiellement une case mère-enfant, mais comme nous formons Saye aux soins d'urgence, nous acceptons les hommes également : petites plaies, toux, fièvre... Le plus gros de notre activité reste les consultations pédiatriques : fièvre, allaitement, boutons, otites...



NOUS VOYONS ÉGALEMENT BEAUCOUP DE NOURRIS- SONS : bains, pesée, examen clinique, examen de la peau...

Je me souviens de la petite « Mam », 6 mois de vie, 2660 g accrochée à la vie, qui va nous laisser tellement démunies.

Je me souviens de Wady qui vient nous voir tous les jours avec son énorme ventre de femme enceinte et ces tensions élevées, mais rien à faire, les femmes ne vont pas à l'hôpital.



Wady, dont je n'ai aucune idée du terme. Wady, dont je suis persuadée qu'elle est enceinte de jumeaux : une présentation céphalique au toucher vaginal et une tête bien rude, bien calée sous les côtes à la palpation. Comment distinguer deux bruits du cœur au stéthoscope de pinard ?

UN MATIN, CE N'EST PAS L'IMAM QUI ME RÉVEILLE, MAIS BAYANG : Wady va accoucher.

Normalement les femmes accouchent chez elles avec la matrone, mais là, Bayang aime autant que je fasse l'accouchement. Défilent dans ma tête les manœuvres du siège, les ARCF, les pires complications obstétricales des jumeaux, la réanimation néonatale, la conduite à tenir en cas d'HDD, la crise d'éclampsie.



Je me dis que j'aurais bien le temps du travail pour y réfléchir, mais non, sans un bruit, sans un son, Wady est là, son premier bébé à la vulve. Accouchement dans un silence complet, à la lueur d'une bougie. La brutalité de la douleur, l'intensité du moment ne sont visibles que dans les yeux de Wady, qui pousse aussi fort que possible. L'instant est magique.

Le « bébé Mame » est parmi nous. J'attends avec impatience le deuxième, qui ne viendra jamais, qui n'existe pas. Un œuf de poule gobé, et la délivrance se fait, parfaite, complète, facile. Cet accouchement a changé à jamais ma pratique de sage-femme de salle de naissance.

Wady se reposera la matinée chez nous, un matelas à même le sable, et rentrera chez elle pour midi.



Après le premier bain de « bébé Mame », dans le seau d'eau chauffée.

Merci du fond du cœur au Sénégal, aux Sénégalais, pour cette belle étape humanitaire. •





ABONNEMENT 2018

TARIF D'ABONNEMENT

11 NUMÉROS PAR AN

Abonnement Particulier	Plein tarif	Étudiant(e)s* Retraité(e)s*
FRANCE	79,00 €	43,00 €
D.O.M.	84,00 €	53,00 €
EUROPE OCCIDENTALE	92,00 €	55,00 €
T.O.M./ÉTRANGER	94,00 €	58,00 €

* Joindre attestation.

Abonnement collectif de service 156,00 €

En cas de règlement incomplet, l'abonnement sera réduit proportionnellement.

VOS COORDONNÉES

M^{me} M^{lle} M. (en lettres capitales)

Nom Prénom

Adresse

Code postal [][][][][] Ville

Pays Téléphone

E-mail

Exercice professionnel (Libéral, PMI, Public, Privé, Autre)

s'abonne aux **Dossiers de l'Obstétrique**
Éditions ESKA, 12 rue du Quatre-Septembre, 75002 Paris
 Tél. 01 42 86 55 65 - Fax 01 42 60 45 35 - Email: adv@eska.fr

Renvoyer le coupon à : Dossiers de l'Obstétrique - Éditions ESKA - 12 rue du Quatre-Septembre - 75002 Paris - T. 01 42 86 55 65 - F. 01 42 60 45 35